

Fonds du sport vaudois



Nonante-quatre récipiendaires, dont le navigateur Maxime Bachelin, se sont partagé 660'000 francs. FLORIAN CELLA

Comment les sportifs joignent les deux bouts

La fondation qui redistribue l'argent de la Loterie Romande a attribué 660'000 francs, mardi. L'occasion de parler chiffres avec certains récipiendaires.

Pierre-Alain Schlosser

Le sport vaudois est riche en sportifs. Mais les sportifs vaudois sont-ils suffisamment riches pour vivre de leur sport? Mardi, la fondation Fonds du sport vaudois a redistribué à Yverdon une partie des 9 millions issus des bénéfices de la Loterie Romande. Nonante-quatre bénéficiaires (38 femmes et 56 hommes) ont reçu au total 660'000 francs.

La clé de répartition tient compte des cartes attribuées par Swiss Olympic. Les cartes or (comme Fanny Smith) reçoivent 12'000 francs, alors que 10'000 francs (argent), 8000 francs (bronze) et 4000 francs (élite) sont attribués aux autres. Mais cet argent suffit-il au bonheur des athlètes?

Pour s'en sortir, les sportives et sportifs doivent aussi courir après les sponsors. Ou rivaliser d'idées pour réunir ces petites sommes qui bouclent les gros

budgets. Les parents sont souvent les premiers soutiens financiers, comme le souligne Vincent Claessens, papa de six enfants. Cinq d'entre eux font ou ont fait de la compétition en BMX. «Les débuts sont toujours difficiles. Quand l'athlète n'est encore personne, tout est quasiment à la charge des parents. Le matériel, les nombreux trajets, l'équipement.»

La reconnaissance d'un titre européen ou d'une participation olympique change la donne. Comme cela a été le cas pour Zoé Claessens, 21 ans. «Globalement, Zoé parvient à boucler son budget d'environ 50'000 francs, poursuit le papa de la championne. Lorsqu'on pratique le BMX, on ne s'enrichit pas. Mais avec les aides comme celle de la fondation Fonds du sport vaudois et de sponsors, elle parvient à sortir l'équivalent d'un salaire de caissière à la Migros. Dans ce sport, on ne met pas d'argent de côté quand on pédale au meilleur niveau. Mais au moins, on ne s'endette pas.»

L'olympienne Frédérique Rol, détentrice d'une carte argent de Swiss Olympic, parvient à vivre de façon indépendante. «Ce n'est pas toujours simple de trouver des partenaires dans l'aviron, confie la rameuse. Le bateau ne dispose pas d'une énorme place pour y mettre le nom d'un sponsor. Heureusement, j'ai la chance d'être soutenue par mon club. Il participe à hauteur de 15'000

«Je travaille aussi à 50% comme responsable de la relève à Swiss Triathlon.»



«J'ai lancé un club des 100. Le concept est simple: 100 personnes versent un montant de 100 francs.»



francs aux frais de compétitions et de camps d'entraînement.»

L'Aide sportive, le Fonds du sport vaudois et quelques sponsors permettent de financer ses 50'000 francs de budget annuel, dans lesquels est inclus le loyer de son appartement à Lucerne. «Je travaille aussi à 50% comme responsable de la relève à Swiss Triathlon.»

L'idée de Lionel Schwander

Le judoka Lionel Schwander a eu une bonne idée pour compléter l'aide que lui apportent ses soutiens. Afin de se donner encore plus de chances d'atteindre son objectif (les JO de Paris), il a récemment lancé un club des cent. «Le concept est simple: cent personnes versent un montant de 100 francs, explique l'athlète de Cheseaux-Noréaz. En contrepartie, j'ai dû trouver des bons de réduction de 10% dans des entreprises locales pour mes contributeurs. Cette recherche m'a pris pas mal de temps.»

Lionel Schwander (23 ans) est pro à 100%. Il s'entraîne deux à trois fois par jour, et suit un régime alimentaire strict pour s'assurer une place dans sa nouvelle catégorie de poids. «J'arrive à boucler mon budget sans l'aide financière de mes parents. Il s'agit sans doute de la première fois où de l'une des premières fois que cela est possible», dit-il avec une légitime fierté. Vivre la vie d'un champion a un prix.

Erling Haaland, géant annoncé des années 2020, à City

Football
Le Norvégien de Dortmund rejoindra City, où un contrat gigantesque l'attend avec un salaire annuel estimé à plus de 20 millions d'euros.

Erling Haaland, en partance pour Manchester City après un accord de principe trouvé mardi avec

Dortmund, est déjà entré dans l'histoire du football à 21 ans: son génie précoce le prédispose à devenir l'une des superstars des années 2020, aux côtés de Kylian Mbappé.

Né en juillet 2000 à Leeds, en Angleterre - son père, Alf-Inge Haaland, jouait à l'époque à Manchester City - le géant norvégien (1,94 m) a commencé à accumuler les records avant même ses 20 ans. Sorti du petit club norvégien de

Molde FK, il explose aux yeux du monde en septembre 2019 avec le RB Salzbourg (AUT). Il inscrit huit buts en six rencontres de phase de poules de la Ligue des champions à tout juste 19 ans.

Trop doué pour rester dans la ville de Mozart, le «Wunderkind» (enfant prodige) part dès le mercato hivernal pour Dortmund, contre 20 millions d'euros. Et les records pleuvent: plus jeune joueur à atteindre la barre des 50 buts en

Bundesliga, premier joueur à marquer 50 buts lors de ses 50 premiers matches, premier joueur à marquer 10 buts en sept matches pour un seul club en Ligue des champions, etc. En 88 apparitions sous le maillot jaune et noir de Dortmund, il a marqué à ce jour 85 buts. Une statistique de Ballon d'or. Un potentiel gigantesque qu'il va maintenant falloir adapter aux non moins gigantesques ambitions de Manchester City. **AFP**

Gaël Martin s'est offert une 100^e palme à Loèche

Fête romande espoirs de lutte
L'apprenti boucher-charcutier d'Oron-la-Ville (18 ans) a réussi à atteindre une marque rare parmi les jeunes lutteurs.

Cela faisait quelques mois qu'il convoitait cette 100^e palme. Depuis dimanche, Gaël Martin a atteint son fabuleux objectif. Le jeune lutteur d'Oron-la-Ville (18 ans ce jeudi), qui pratique ce sport depuis ses 7 ans, est parvenu à atteindre le nombre magique, le jour de la Fête romande de lutte.

«J'ai eu un peu de peine à gérer la pression, raconte l'apprenti boucher-charcutier. J'avais déjà manqué la 100^e palme l'an passé. Or, pour lutter, il faut être libéré, et ce stress m'avait gêné. À la dernière passe, ce week-end, j'ai réussi à me vider la tête et ça m'a permis d'obtenir cette récompense.»

La larme à l'œil

La réaction a été très émotionnelle. «Il a sauté dans les bras de sa maman, témoigne Stéphane Rogivue, chef technique des jeunes à l'Association romande de lutte suisse et président du club de Haute-Broye. Le jour de la Fête des mères, Gaël a fait pleurer toutes les mamans qui étaient présentes. Pour être franc, on a tous eu la larme à l'œil.»

Cette victoire devant sa maman était très symbolique. «C'est elle qui m'avait emmené à la jour-

née portes ouvertes de lutte de mon futur club, reprend le champion. J'avais adoré l'initiation et je m'étais inscrit dans la foulée. Depuis, je n'ai jamais relâché. J'ai toujours adoré ce sport. Cette 100^e palme est un beau cadeau pour elle et pour mon père, lesquels m'ont toujours soutenu et encouragé.»

«C'était un objectif de vie»

La palme est chez les jeunes ce que la couronne représente chez les actifs. Il faut faire partie du premier tiers du classement pour en obtenir une. «Gaël a ramené sa première palme le 24 avril 2012, se souvient Stéphane Rogivue. Mais pour en gagner cent, c'est très compliqué. De mémoire, je ne connais qu'un seul Vaudois, Mickaël Matthey, qui en a obtenu autant. Il faut commencer dès le début, à 8 ans, pour y arriver. Et dès 15 ans, on ne peut en avoir que cinq ou six maximum par année.»

Autant dire que cette palme, dorée pour l'occasion, est importante pour Gaël Martin. «C'était un objectif de vie. Je suis fier de moi, car cela montre que, depuis tout jeune, j'arrive à obtenir de bons résultats.»

À Loèche, d'autres Vaudois ont été distingués: Maxime Vauthey (Aigle), Yanis Petter (Les Tavernes), Lucas Oguey (Granges-Marnand), Camil Henchoz (Château-d'Ex) et Loïc Mouron (Châtillens). L'avenir de la lutte cantonale est assuré.

Pierre-Alain Schlosser

La suprématie romande pour Neuchâtel Xamax

Football Challenge League

Ni Stade Lausanne ni Yverdon n'auront réussi à battre Neuchâtel cette saison, en huit tentatives. La dernière, mardi, s'est soldée par un match nul 1-1 pour les Nord-Vaudois.

La statistique a quelque chose d'improbable dans un championnat aussi imprévisible que la Challenge League actuelle. Des surprises, des coups de théâtre, des renversements de situation et... la domination de Neuchâtel Xamax en Suisse romande, toute symbolique soit-elle. Huit derbies, deux victoires, six nuls. Dont le dernier mardi face à Yverdon (1-1). Certaines choses ne s'expliquent pas. Ou difficilement.

Il était écrit que ce sprint final sans intérêt serait celui des jeunes. Ils sont nombreux à faire parler d'eux pour les bonnes raisons depuis plusieurs semaines. Celui qui a marqué un peu plus de points que les autres mardi soir? Jessé Hautier. Plutôt discret pendant une heure et quart, mais exactement où son équipe avait besoin qu'il soit à la 81^e. L'attaquant yverdonnois a glissé le ballon sous la latte. Sans pour autant éviter un quatrième match sans victoire

aux siens, mais en leur permettant de quitter la Maladière avec un point.

On peut voir les choses de la manière suivante. Uli Forte a demandé à ses joueurs énormément d'impact et beaucoup joué sur les émotions durant toute la saison. Maintenant que les dernières sorties n'ont plus d'enjeu, YS brille nettement moins. Leur fin de match, mardi, a fait plaisir aux yeux, mais les Verts ont sérieusement souffert durant une heure. Ce Xamax-là a déjà mis un pied dans le prochain exercice et cela se sent. Grâce à Henri Koide (1-0, 21^e), il a longtemps tenu sa victoire. Avant de la voir filer avec pas mal de frustration.

Florian Vaney Neuchâtel

Football - Challenge League

Lundi	Aarau - SLO.....	2-1 (0-0)
	Wil - Winterthur.....	1-1 (1-0)
Mardi	Kriens - Vaduz.....	0-1 (0-0)
	Ne/Xamax - Yverdon.....	1-1 (1-0)
	Thoune - Schaffhouse.....	2-5 (1-2)

Classement					
1. Schaffhouse	34	18	8	71-47	62
2. Aarau	34	19	5	65-45	62
3. Winterthur	34	16	11	7 68-44	59
4. Vaduz	34	17	5	12 64-55	56
5. Thoune	34	15	5	14 58-55	50
6. NE/Xamax	34	13	8	13 50-49	47
7. SLO	34	12	7	15 43-46	43
8. Wil	34	11	8	15 65-73	41
9. Yverdon	34	10	11	13 40-48	41
10. Kriens	34	3	4	27 23-85	13

Ne/Xamax - Yverdon Sport 1-1 (1-0)

La Maladière 3267 spectateurs.	Nuzzolo. Entraîneur: Andrea Binotto.
Arbitre David Schärli.	Yverdon Sport Martin; Jaquesson, Malula (49 ^e Lusuenta), Hajrovic, Sauthier; Zock, Silva (68 ^e Eberhard); Beyer, Fargues (68 ^e Kabacalman), Mobulu (68 ^e Bebeck); Hautier (81 ^e Kalezic).
Buts 21 ^e Koide 1-0; 81 ^e Hautier 1-1.	Entraîneur: Uli Forte.
Ne/Xamax Guivarch; Ouattara, Gomes, Berisha, Tavares; Dakouri (51 ^e Hammerich), Beloko (76 ^e Maurer), Saiz, Ouhafsa (59 ^e Veloso); Koide (59 ^e Surdez),	